

louent, les Séraphins proclament sa gloire. Aujourd'hui l'Eden céleste reçoit le Paradis vivant du nouvel Adam, ce paradis où l'arrêt de notre condamnation a été déchiré, où a été planté l'Arbre de Vie, où notre nudité a été vêtue.

Non, ce n'est pas à la terre qu'est retournée aujourd'hui la Vierge Immaculée, celle que n'a souillée aucune affection terrestre, qui n'a été nourrie que des pensées du ciel. Elle qui était un *Ciel Animé* a été placée dans les tabernacles Célestes.

Comment, en effet, participerait à la Mort celle qui a produit la Vie pour tout le genre humain ? Mais elle a obéi à la loi portée par celui qu'elle a engendré. Comme fille de l'ancien Adam, elle a subi l'ancienne sentence à laquelle s'était soumis son propre Fils, lui qui est la Vie. Comme Mère du Dieu vivant, elle s'élève vers lui par une glorieuse Assomption. Eve, qui écouta les suggestions du serpent, est condamnée à enfanter dans la douleur, à mourir, et sa place est marquée dans le sein de la terre. Mais la Vierge, véritablement bienheureuse, qui a prêté l'oreille à la parole de Dieu, qui, par l'opération du Saint-Esprit, et à la salutation toute spirituelle de l'archange, a conçu le Fils de Dieu, et l'a enfanté sans douleur, serait-elle engloutie par la mort ? La terre pourrait-elle garder celle qui s'est consacré, entièrement à Dieu, et qui est devenue Mère sans cesser d'être Vierge ? La corruption envahirait-elle un Corps qui a enfanté la Vie ? Devant Elle s'ouvre un chemin droit, uni, facile pour la conduire au ciel. Car si Jésus, la Vérité et la Vie, a dit : — "Où Je suis, là sera aussi mon ministre." — Comment à plus forte raison, la Mère ne serait-elle pas là où se trouve le Fils ? ...

Une antique tradition nous a appris qu'au temps de la glorieuse mort de la Vierge Marie, tous les saints Apôtres qui parcouraient l'univers, pour annoncer l'Évangile aux nations, furent, en un instant, transportés par le ministère des Anges et réunis à Jérusalem. Lorsqu'ils y furent arrivés, ils virent les Esprits Célestes et entendirent la psalmodie des chœurs de la Cité sainte. La Mère de Dieu, ainsi entourée de la gloire divine, remit son âme sainte entre les mains de son Créateur, qui était aussi son Fils. Son corps, qui par un mystère ineffable, avait